

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

LES HUGUENOTS

PHILIPPE II voulait vivre en paix avec l'Angleterre. Il épousa la reine Marie-Tudor et il aurait même accepté d'épouser Elizabeth, si elle n'avait pas été anglicane. Mais il fit la guerre à l'Angleterre. Il voulait vivre en paix avec la France. Il épousa Elisabeth de Valois, fille de Henri II. Mais il fera la guerre à la France. Contre les huguenots. Toujours pour défendre la foi catholique...

III. - ECHEC.

AINSI donc la France était divisée en deux groupes. Les Catholiques, parti des Guises, et les Huguenots, parti des Bourbons. L'un et l'autre voulaient dominer le roi. Or, à la suite de la trahison d'un conjuré, la conspiration échoua. C'était en mars 1560. Les Guises mirent le roi en sûreté au château d'Amboise. La plupart des conjurés furent pris, noyés dans la Loire, décapités dans la cour du château, pendus aux balcons. Le prince de Condé fut pris et mis en prison. Aux fenêtres du château, le roi, ses trois petits frères et sa petite sœur regardaient tout pâles tomber les têtes...

I. - LE PETIT D'AUBIGNE.

EN 1552, à l'hôtel Saint-Maury, près de Pons, en Saintonge, naquit un petit garçon. Ses parents étaient Jean d'Aubigné et Catherine d'Estange. L'enfant reçut les prénoms de Théodore-Agrippa. Le petit Agrippa d'Aubigné reçut une éducation extrêmement soignée. A huit ans, il lisait le latin, le grec et l'hébreu. Les d'Aubigné étaient protestants, calvinistes, huguenots. Ils l'étaient sincèrement.

II. - LA CONJURATION D'AMBOISE.

ON chuchotait beaucoup et Agrippa, sans jamais écouter aux portes car il était trop franc pour cela, entendait des choses... Ce roi de 16 ans, François II à l'oreille purulente, et les oncles de sa femme, Marie Stuart, ces oncles catholiques si puissants qui le guidaient : le cardinal de Lorraine et François de Guise ; et les autres, les amis huguenots : Antoine de Bourbon, roi de Navarre, le bouillant Louis de Condé, et les Montmorency et les Coligny, surtout Gaspard, l'amiral... On chuchotait. Chut ! le sire La Renaudie, enlèverait le roi sur le chemin d'Amboise !

IV. - LE SERMENT.

DANS les rues d'Amboise jonchées de cadavres de huguenots et pavoisées de pendus, deux ombres glissent avec prudence, un homme et un petit garçon : « Agrippa, jure de venger nos frères quand tu seras grand ! ». Agrippa d'Aubigné jura et tint parole. Il devait devenir le plus grand historien de son temps, le plus grand défenseur de sa foi, le plus courageux aussi, et le plus droit...

V. - ET LA MEME ANNEE 1560...

FRANÇOIS II mourut d'un abcès à l'oreille. A Genève, Calvin monta en chaire et dit : « Dieu a frappé le père à l'œil et le fils à l'oreille ! ». Le petit Agrippa d'Aubigné en fut tout frémissant. Il ira lui-même à Genève suivre les leçons de Théodore de Bèze. Il sera condamné à mort quatre fois, il luttera avec l'épée et la plume et mourra à septante-huit ans.

(A suivre.)